

notable de l'ouïe. Ces chiffres doivent attirer l'attention des maîtres, qui éviteront à leurs élèves tout ce qui peut compromettre la fonction auditive.

Les maux de tête, auxquels les écoliers sont sujets, tiennent le plus souvent, ainsi que les déviations de la taille, à des attitudes vicieuses imposées par la routine des maîtres d'école. Il est curieux, comme le fait remarquer à ce propos M. Dally, qu'on ne puisse obtenir, pour faire de l'écriture penchée, que ce soit le papier et non le corps qu'on soit obligé d'incliner.

Quant aux maux de tête causés par l'air confiné et par l'usage des poêles on fonte, ils disparaîtront facilement par la suppression de ces causes; de même la scrofule, les fluxions de poitrine et la phtisie diminueront, quand les enfants n'habiteront plus des locaux humides et obscurs, où à tous les méfaits de la ventilation insuffisante.

Pour restreindre les maladies contagieuses si fréquentes dans les agglomérations d'enfants, et surtout dans les salles d'asyle, nous ne saurions trop recommander aux instituteurs primaires et aux directrices, entre autres excellentes mesures, d'éloigner absolument de ses disciples tout enfant atteint de fièvre; c'est le plus sûr moyen d'empêcher les graves épidémies de fièvres éruptives qui déciment l'enfance (variole, rougeole, scarlatine, oreillons), toutes affections contagieuses, du reste, qui nécessitent impérieusement l'isolement des individus atteints.

Les mauvaises attitudes scolaires et les déviations, si fréquentes autrefois, de la colonne vertébrale chez les écoliers, disparaîtront graduellement, à mesure qu'on exigera l'exécution de la célèbre formule de Madame Sand: « Écriture droite, sur papier droit; cops droit. »

Le dernier Congrès de Genève a tenu à

protester solennellement, une fois de plus, contre l'écriture couchée (dite anglaise), qui incline la tête, comprime le cou, congestionne le cerveau, entrave la respiration, et dévie la colonne vertébrale en faisant porter tout le poids du corps sur le côté gauche.

Le congrès a blâmé la réponse d'un maître d'école à une mère: « Les enfants sont ici pour apprendre à écrire et non à se bien tenir. » On peut apprendre à écrire aux enfants sans les placer (sous ce prétexte) sur le lit de Procuste.

Nous ne saurions épuiser en deux articles la matière scolaire, et nous y reviendrons souvent dans le journal, croyant que le vrai rôle de l'écrivain, est de propager et de rendre pour ainsi dire banales les vérités de l'hygiène publique et privée. Et l'on peut dire, en cette matière surtout que l'âge d'or est devant nous et non derrière.

La propreté scolaire, par exemple, considérée dans l'école et chez l'écolier, a été traitée par nous-même dans ces colonnes, et nous renvoyons nos lecteurs aux articles qui développent amplement cette partie importante de l'hygiène scolaire.

Nos lecteurs comprennent l'importance de toutes ces données pour l'avenir de notre nation. Faisons de la bonne hygiène scolaire, si nous voulons faire de la bonne hygiène publique: car l'école est l'embryon de la cité.

« Le peuple qui a les meilleures écoles est le premier peuple; ou, s'il ne l'est aujourd'hui, il le sera demain », a écrit Jules Simon.— Aussi tous les publicistes auront à cœur d'aider, en cette noble tâche, les hommes de bonne volonté. Et comme le dit si exactement le poète,

L'arme du siècle, c'est la plume,
Lever qu'Archimède a rêvé!

Dr. E. MONIN.